

Batterie qui est à l'Est du Port. Trois mille hommes étoient employés à cet ouvrage, qui s'achevoit. Le tout doit être actuellement garni de canons. La Garnison de *Dunkerque*, y compris les détachemens, étoit de dix Bataillons, savoir, trois du Régiment de Monaco, deux de celui de Gondrin; un de Soissonnois & quatre Bataillons Suisses. Le Régiment Dauphin y est aussi; il est venu de *Prague*, & on l'a entièrement recruté & remonté. On a habillé les Milices que le Roi a fait lever à *Dunkerque*, & le Bailly de Givry qui commande les Troupes, leur a fait distribuer leurs armes & leurs Drapeaux.

Ce détail a déjà paru dans les nouvelles publiques, nous n'avons cependant pas cru devoir nous dispenser de le rapporter aussi. Car tout ce qui regarde *Dunkerque*, paroît, dans la conjoncture présente, donner assez d'attention au public; puisqu'on fait que c'est en accordant à l'Angleterre sous le règne de la Reine Anne, la démolition des ouvrages dont le Port & les environs de cette Place étoient revêtus, que la France a obtenu alors une Paix, qui lui étoit refusée, à moins de passer par d'autres conditions très dures; mais qui étoient telles, que les avantages que ses ennemis avoient remportés sur elle, pouvoient exiger.

VI.
Emplois.

Le Marquis d'Épinay, Lieutenant-Général, Inspecteur de Cavalerie & nouveau Commandant de l'Alsace, a été créé au mois d'Août Maréchal de France. Le Roi a conféré aussi au Marquis de Savine, Lieutenant-Général, le Gouvernement de *Bergues*, qu'avoit feu le Maréchal de Puysegur, & a nommé le Comte d'Estrées Inspecteur Général de la Cavalerie légère.